

Quatre aspects de l'ordre de la création selon Dieu

Partie 3

Auteur	Hervé Theret
Lieu	Paris
Date	27.02. et 29.02.2020
Durée	01:15:29
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht002/quatre-aspects-de-l-ordre-de-la-creation-selon-dieu

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Passons à la suite, et nous allons parler, cet après-midi, si Seigneur le permet, de l'éducation des enfants dans le monde.

Alors, selon l'ordre de la création, il est prévu qu'un couple marié, et donc des relations sexuelles, ait aussi des enfants.

Dieu, quand il a créé l'homme, il a dit, multipliez-vous.

C'est la nature même qu'un homme et une femme qui se marient aient des enfants. Alors, il peut y avoir des exceptions, mais ce qui est prévu, c'est qu'il y ait des enfants.

Alors, les enfants sont donnés de Dieu, et nous vivons dans un monde, et c'est une responsabilité de devenir parents, une grande responsabilité.

[00:01:07] Dieu nous confie des âmes.

C'est un joli cadeau, mais c'est aussi une grande responsabilité.

Et nous allons d'abord lire quelques passages qui sont liés au monde.

Nous sommes dans le monde, comme dit le Seigneur, mais nous ne sommes pas du monde.

Et le monde va faire beaucoup d'efforts pour s'accaparer de nos enfants.

Et il ne faudrait pas que nous rendions le travail du monde plus facile encore, en tant que parents.

C'est-à-dire que les enfants sont des proies vulnérables.

[00:02:03] Parce que Jean, chapitre 12, verset 31, nous dit que le monde a un chef, et le chef de ce monde, c'est Satan.

Jean 12, verset 31, « Maintenant est le jugement de ce monde, maintenant le chef de ce monde sera jeté dehors ».

Voilà, le chef de ce monde. Et nous savons que le monde tout entier gît dans le méchant. Il ne s'agit pas du monde créé, constitué des rivières, des forêts.

Ce n'est pas de ce monde physique-là dont il est question. Il s'agit du monde organisé, du fait que les hommes organisent un monde, une façon de fonctionner sans Dieu, [00:03:04] en tournant le dos à Dieu, en étant rebelles à Dieu. C'est pour ça que quand l'apôtre Jean dit « n'aimez pas le monde », ça veut dire n'aimez pas le système du monde, n'aimez pas ce que les hommes de ce monde recherchent. Et en Jean, chapitre 8, le chef de ce monde, il a des caractères. Celui qui domine sur l'humanité, qui s'est écarté de Dieu, c'est Satan.

Et nous trouvons certains caractères de Satan.

Jean 8, verset 44, il dit « Vous, vous avez pour père le diable, les enfants des ténèbres, ceux qui ne connaissent pas, qui ne sont pas nés de nouveau, non pas par la volonté des hommes, mais par la volonté de Dieu. [00:04:04] Eh bien, ces hommes qui vivent dans le monde, ils ont pour père le diable, ils sont dans les ténèbres. Vous, vous avez, verset 44, « Vous, vous avez pour père le diable et vous voulez faire les convoitises de votre père. Lui a été meurtrier dès le commencement et n'a pas persévéré dans la vérité car il n'y a pas de vérité en lui.

Quand il profère le mensonge, il parle de son propre fond car il est menteur et le père des mensonges. » Celui qui domine dans ce monde, ce n'est pas juste une théorie. Il domine dans le monde commercial, il domine dans le monde des médias, il domine dans le monde des universités, il domine dans le monde du travail, il a une emprise énorme. [00:05:01] Il est menteur, il est meurtrier parce que Satan veut entraîner avec lui les gens à leur perdition.

C'est son seul but.

Nous voyons dans la parabole du semeur, par exemple, qu'on voit que la semence, qui est la parole de Dieu, tombe sur le chemin et on voit que les corbeaux arrivent, il envoie ses corbeaux, il envoie ses ouvriers pour faire quoi ?

Pour ravir ce qui a été semé et il nous est dit de peur qu'il ne soit sauvé. Et Satan a peur que les gens soient sauvés et il travaille activement pour amener les gens à la mort.

Et on ne parle pas de la mort physique uniquement, bien que ça fait partie de ses plans aussi, mais à la mort éternelle, c'est-à-dire de priver les gens de relation avec Dieu. [00:06:02] Parce que c'est ça la mort. Alors la vie, dans la parole de Dieu, c'est toujours relation avec Dieu.

Par exemple, Dieu a placé Adam dans le jardin et lui a dit au jour où tu mangeras de ce fruit, tu mourras certainement.

Adam a désobéi, il a mangé de ce fruit.

Est-ce qu'il est mort ce jour-là ? Oui, il est mort spirituellement.

Il a été coupé de la relation avec Dieu. Et dans la parole de Dieu, tout ce qui fait référence à la vie, c'est relation avec Dieu, dans la paix et dans la faveur de Dieu. Or les hommes de ce monde, et comme nous auparavant nous étions au bord de notre conversion, comme il est dit dans Ephésiens Dieu, lorsque nous étions morts dans nos péchés et dans nos fautes, par la grâce de Dieu nous avons été vivifiés.

Il nous a donné la vie, c'est-à-dire la relation avec lui, qui est en Jésus Christ. [00:07:05] Il est notre vie, c'est-à-dire il est celui qui fait la relation entre Dieu et nous. Il est notre vie.

Alors la vie éternelle, ça veut dire que tout homme dans ce monde, quand il vient au monde, a un corps, une âme, un esprit.

Et puis il y a ceux qui obtiennent la vie éternelle, c'est-à-dire la relation éternelle avec Dieu, par grâce, comme nous l'avons reçue sur base de l'œuvre de Jésus Christ à la croix. Nous avons la vie éternelle. Nous n'aurons pas, nous avons déjà cette relation avec Dieu. Et elle ne s'arrêtera jamais. Ce n'est pas qu'une question de longueur non plus, c'est une question de qualité, de substance, de relation avec Dieu. Il n'est jamais dit qu'un incrédule a la vie puisqu'il n'a pas la relation avec Dieu. Au contraire, il est mort dans ses fautes et dans ses péchés. [00:08:06] Par contre, un incrédule a une existence sans fin, loin de Dieu, il sera jeté en enfer.

Et l'enfer, c'est ça, c'est d'être privé de la relation avec Dieu, de ne plus avoir aucune possibilité d'entrer dans une relation avec Dieu.

Et donc, Satan, lui, il veut priver les hommes, tous les hommes, hommes, femmes, enfants, de la relation avec Dieu. Il veut les envoyer en enfer, là où le feu ne s'éteindra jamais. C'est ça le but de Satan. C'est ça le but du chef de ce monde. Il ne faut jamais l'oublier. Souvent, nous avons peut-être tendance à croire que le monde a quand même quelque chose de bon à nous offrir. Non. Le monde gît tout entier dans le méchant. Le monde organisé peut nous faire miroiter une belle situation professionnelle, on en parlera tout à l'heure, [00:09:13] peut nous faire miroiter ceci ou cela, peut nous séduire à plusieurs égards, mais rien n'est gratuit dans le monde. Ce n'est pas comme la grâce de Dieu, ce n'est pas comme les bénédictions que nous obtenons et qui nous sont acquises en Jésus-Christ. Rien n'est gratuit dans ce monde. Ça paraît attirant, c'est joli, ça brille devant les yeux, mais il y a un prix à payer.

Et le prix, c'est le prix fort. Satan, le chef de ce monde, veut l'âme des personnes et en particulier des enfants.

Il s'attaque aux plus petits déjà. Vous savez, en Égypte, Pharaon disait « Vous pouvez aller, vous les adultes, et puis les enfants, ils restent là.

[00:10:01] Allez-y, mais vous laissez vos enfants. » L'ennemi est très attaché ou s'affaire vraiment pour maintenir les enfants captifs.

Soyons vigilants. Dans la vie d'Abraham, j'anticipe déjà sur la prochaine session, mais dans la vie d'Abraham, Abraham est allé au secours de Lot qui était emmené captif et puis il délivre Lot et puis toute la population de Sodome. Et puis le roi de Sodome, il propose un marché. Donc le roi de ce monde, on va dire, Sodome, ça représente le monde dans toute sa corruption. Il propose un marché à Abraham. Il dit « Prends les biens, donne-moi les âmes. Enrichis-toi, mets les âmes, c'est pour moi.

» Abraham refuse.

Alors, le chef de ce monde, il veut les âmes. Et des plus petits même. En Marc 9, je vous le mentionne simplement, on trouve un passage, verset 17 au verset 27, d'un homme qui vient parce qu'il est dans la détresse, parce que son fils est possédé. [00:11:18] Il est sous l'emprise de Satan. Et les disciples n'ont rien pu faire pour l'aider. Alors il vient directement au Seigneur Jésus. Et ce que nous lisons, verset 21, 22, le Seigneur demande « Depuis quand ? Depuis quand est-ce qu'il est sous l'emprise des mauvais esprits ? » Et il répond « Dès son enfance. » Voilà, Satan veut prendre le contrôle des personnes dès leur enfance. Dès son enfance. Et qu'est-ce qu'on lit au verset 22 ? « Et souvent il a jeté dans le feu et dans les eaux pour le faire périr. » Voilà l'état d'esprit qui anime le chef de ce monde. Faire périr les enfants. Il n'y a pas réussi dans cet épisode des Évangiles. Le Seigneur est intervenu. Malgré les efforts acharnés de l'ennemi, le Seigneur a libéré cet enfant.

[00:12:30] Ce fils. Mais voilà ce qu'il y a dans le cœur de Satan, dans le cœur du chef de ce monde. Faire périr. Faire périr. À tout prix. Tout le monde. Aucune pitié. Pour personne. Même pas pour les enfants.

Qu'est-il dans le cœur de notre Seigneur Jésus ? « Laissez venir à moi. Laissez venir à moi les petits enfants. » [00:13:03] Vous voyez, à ce moment-là, les parents venaient amener leurs enfants au Seigneur Jésus. Et nul enfant n'est trop petit. C'est un quantique que nous avons appris à l'école de dimanche pour beaucoup d'entre nous. Nul enfant n'est trop petit pour l'amener au Seigneur Jésus. Et puis on voit les disciples qui disent non, non, le Seigneur Jésus ce n'est pas pour les enfants. Ils essaient d'empêcher pour une raison ou l'autre. Les adultes parfois, nous pensons qu'il y avait un monde d'adultes et un monde d'enfants. Non, non. Les enfants vivent dans le même monde que le nôtre. Et quand ils vont à l'école, c'est le monde dans toute sa puissance et dans toute sa corruption. Ils vivent dans ce monde-là. Ils évoluent dans ce monde-là. Ils sont dans le monde au même titre que nos parents. Il faut qu'ils comprennent que nous ne sommes pas du monde. Il faut les amener au Seigneur Jésus. Et on voit là tout le cœur du Seigneur Jésus qui dit, qui même, le Seigneur est outragé quand des adultes, des disciples veulent empêcher les enfants de venir à lui. Il les reprend. Il dit non, laissez venir au moins les petits enfants car ce sont à de tels qu'appartient le royaume de Dieu. [00:14:20] Et on voit le Seigneur qui les prend. Il les prend et les met sur ses genoux et les bénit. Il n'y a pas de plus grand contraste entre le cœur du Seigneur pour les enfants et les intentions de Satan quant aux enfants. Les enfants sont tellement précieux aux yeux de notre Dieu. Et Satan va toujours essayer de s'acharner le plus vite possible sur nos enfants pour aussi introduire des pensées du monde dans leur esprit.

Alors, nous qui sommes parents, nous avons un travail à accomplir là.

[00:15:10] Alors, dans le monde, un des caractères qui fait honneur à Dieu dans un croyant, c'est l'obéissance. Et l'obéissance, évidemment, s'applique aux enfants. Enfants, obéissez à vos parents, en toutes choses, dans le Seigneur car cela est à vous.

C'est agréable, à Dieu. Mais n'oublions jamais l'obéissance des parents. L'obéissance des parents au Seigneur, à la parole de Dieu. C'est fondamental.

Comment pourrions-nous enseigner l'obéissance à nos enfants si nous ne donnons pas l'exemple nous-mêmes de personnes obéissantes à notre père ?

[00:16:06] Attention, les enfants sont très perspicaces. Il ne suffit pas de les enseigner verbalement. Ils vont facilement vous dire « mais pourquoi tu dis ça si tu ne le fais pas ? ».

Et ce n'est pas une chose facile d'enseigner l'obéissance parce que c'est quelque chose que nous devons déjà, premièrement, pratiquer en tant que parents. L'obéissance à Dieu, à la parole. Une obéissance inconditionnelle.

Une obéissance de cœur, pas par contrainte, comme pour plaire au Seigneur à tous égards, faisant toutes choses comme pour le Seigneur. Ça, c'est l'obéissance vertueuse. Ce n'est pas par la contrainte. Je n'ai pas envie, mais bon.

[00:17:02] Parce que si on obéit sans qu'il y ait le cœur qui soit véritablement impliqué pour le Seigneur, on risque très vite de tomber dans une religion, une liste de choses à effectuer.

Nous allons obéir non pas à une personne, non pas au Seigneur, parce que nous l'aimons. Nous allons obéir à un rituel, à des formes, à une façon de faire. Et alors, comme il dit aux Ephésiens, tu as maintenu la vérité, tu t'es opposé au faux docteur, mais le Seigneur dit « j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour ».

C'est par amour qu'on obéit. Le Seigneur dit « quiconque même gardera mes commandements ». Ça ne peut pas être dissocié.

Et nos enfants, s'ils voient ça, ils vont comprendre la réalité de ce que nous enseignons. Parce qu'il y a l'enseignement et il y a la réalité de l'enseignement. [00:18:08] Il y a la connaissance et il y a la réalité de la connaissance. Ce sont des choses qui sont différentes.

Et nos enfants, ils vont poser beaucoup de questions parce qu'ils vont à l'école et ils vont là, à la maison, on va leur enseigner quelque chose qui vient de la part de Dieu et selon l'ordre de la création de Dieu. Puis à l'école, c'est l'inverse. La parole nous dit clairement, les caractères du monde, par exemple en De Timothée 3, nous pouvons le lire.

De Timothée, chapitre 3, les deux premiers versets par exemple « Sachant ceci, que dans les derniers jours, il surviendra des temps fâcheux, car les hommes seront égoïstes, avares, vantards, hautains, outrageux, désobéissants à leurs parents, ingrats, sans piété, sans affection naturelle. » [00:19:13] Implacable, calomniateur, etc. Caractère du monde, désobéissant à leurs parents. Il faut prendre l'obéissance à nos enfants, mais une obéissance de cœur et l'obéissance, c'est le moyen d'être béni.

Nous ne comprenons pas tout et nous ne comprendrons jamais tout dans la vie. Une vie sur la terre n'est pas suffisante pour comprendre tout ce que Dieu nous demande de faire. Mais nous devons agir par la foi, avancer par la foi, dans l'obéissance. Et bien il faut que nous apprenions ça aussi à nos enfants. Ça ne veut pas dire tu fais comme ça parce qu'on a toujours fait comme ça. Ce n'est pas ça l'obéissance selon Dieu. [00:20:03] Écoute, nous allons faire comme ça ou nous ferons comme ça parce que, voilà, relisons le passage et puis c'est ce qui plaît à Dieu. Demandons à Dieu de bien nous diriger, de nous montrer s'il y a des choses à corriger ou à ajuster. Parce que si nous n'enseignons pas l'obéissance à nos enfants, comment obéiront-ils à Dieu qu'ils ne voient pas s'ils n'obéissent pas à leur Père qu'ils voient ?

C'est très important d'apprendre l'obéissance. L'obéissance ça pousse aussi à l'humilité. Nous avons vu ici dans le passage de Timothée chapitre 3, les temps fâcheux.

Parce que ces caractères que nous avons lus qui sont dans le monde n'apportent pas la paix, ni l'harmonie, ni la joie de la relation entre les personnes. L'égoïsme, c'est par là que ça commence car les hommes seront égoïstes. [00:21:15] Un égoïste ne va pas obéir, il cherche à lui, il veut imposer sa volonté. Il ne faudrait pas non plus que ce soit comme ça dans la famille, la famille devant Dieu. Est-ce que le père est égoïste ? Est-ce que ça se perçoit chez l'enfant ? Est-ce que la mère est égoïste ? Est-ce que tous les deux montrent des caractères égoïstes ?

L'enfant va recevoir ça très vite. Mais ça ce sont des caractères égoïstes avares. Avides ça veut dire pour moi, je ne partage pas, je garde, j'accumule, j'ai peur de donner. C'est contraire au caractère de Dieu, la générosité.

[00:22:05] Et le Seigneur dit, il est plus heureux de donner que de recevoir. On pourrait dire aussi, il est plus béni de donner que de recevoir. Il y a de la joie à donner, il y a de la bénédiction à donner.

Alors il faut que les enfants apprennent ça de manière pratique, à ne pas être égoïste, à ne pas être avare, à être généreux, à obéir. Comme on l'a dit tout à l'heure, la vie chrétienne est une vie de soumission au Seigneur, les uns aux autres, au mari, aux parents, aux maîtres sur la terre, aux autorités, mais à Dieu avant tout.

D'ailleurs si nous sommes véritablement soumis à Dieu, tout rentre dans l'ordre. Il faut être soumis à Dieu plutôt qu'aux autorités dans certains cas. [00:23:01] Alors voilà, nos enfants vont... Et le temps passe vite. Ils grandissent vite, ils apprennent très vite. Le temps passe et nous avons des enfants qui grandissent. Et déjà tout petits, ils comprennent beaucoup plus de choses que nous ne pensons. Ce n'est pas parce qu'ils ne les expriment pas qu'ils n'ont pas compris ces choses ou qu'ils ne les perçoivent pas. Et puis après, il ne faudrait pas qu'ils perçoivent en nous des parents mondains ou des parents conformes au monde.

Ne vous conformez pas au monde. Ce que Dieu veut, c'est qu'on montre dans la famille, entre époux et avec les enfants, véritablement les caractères de Dieu ou les caractères du nouvel homme.

[00:24:03] Nous vivons en nouveauté de vie, pas seulement à l'heure de la réunion, mais tous les jours, dans toutes les circonstances. Vivre en nouveauté de vie, c'est aussi avec son époux, vivre avec ses enfants, partager.

Une petite parenthèse, par exemple, les dons spirituels sont donnés à tous les membres du corps de Christ. Hommes comme femmes. Il ne faudrait pas penser qu'un don spirituel n'est limité qu'à l'heure de la réunion d'assemblée.

L'assemblée n'est pas l'heure de la réunion d'assemblée. L'heure de la réunion d'assemblée, c'est une activité qui dure une heure ou deux, ou deux fois une heure.

Et si nous avons reçu un don spirituel uniquement pour l'heure de la réunion d'assemblée, on n'aurait pas beaucoup utilisé le don que nous avons reçu dans notre vie, le temps.

[00:25:16] Si vous faites le compte, en heure, je pense qu'une assemblée qui aurait trois heures de

réunion sur la semaine, ça fait 2% du temps. Si un frère a reçu un don, par exemple, disons de prophétie pour parler de la part de Dieu, s'il pense qu'il ne peut l'utiliser ce don de prophétie par l'esprit qu'à l'heure de la réunion, alors imaginons qu'il y a 52 dimanches par semaine, 45 minutes ou une heure de réunion, mais il n'y a pas que lui non plus. Donc, imaginons qu'un frère parle 12 fois, 15 fois, 42 minutes sur l'année, ce n'est pas beaucoup comme exercice de son don spirituel.

[00:26:01] Pareil pour les sœurs qui ont aussi des dons d'exercice spirituel, mais où elles ne peuvent pas s'exprimer durant l'heure de la réunion, mais elles peuvent avoir un don de prophétie spirituelle, parler de la part de Dieu. Mais une femme peut prophétiser. Alors, on ne sait pas quand elle peut le faire, si c'est seulement à l'heure de la réunion. Mais dans la famille, ce don spirituel est aussi utile à notre époux, à nos enfants ou à la famille au sens plus large.

Il faut mettre en œuvre ces dons spirituels que nous avons reçus, ces trésors.

Il faut commencer par la famille. On ne peut pas non plus vouloir enseigner ou exercer des dons dans le rassemblement sans d'abord le faire dans la famille. On ne peut pas aller prêcher ailleurs, ce qu'on ne peut pas chez soi. Et les premiers bénéficiaires des dons que nous recevons chacun, ça devrait être notre époux et nos enfants.

[00:27:04] Alors, que recherchent les parents dans leur vie au quotidien ? Les enfants, ils vont très vite comprendre. Même si on leur parle, si notre discours ne correspond pas à notre comportement, ils vont très vite, très vite s'en rendre compte.

Alors, il y aura peut-être plusieurs réactions dans leur esprit. Peut-être qu'ils ne le diront jamais ou ils le diront seulement plus tard, à l'adolescence, quand ils seront dans leur crise de rébellion, comme ça. Mon papa, il dit ça et on voit qu'il le lit dans la parole.

On a ouvert la parole chaque soir et il dit, mais en fin de compte, il se rend compte que ce n'est pas vraiment ce qu'il fait ou ce n'est pas du tout ce qu'il fait. Ça veut dire quoi ? C'est un hypocrite.

Il peut réagir comme ça, l'enfant.

Ou alors, il peut réagir différemment. Il va dire, ce qu'il enseigne, c'est de la théorie. [00:28:05] Ça veut dire que la parole, c'est une habitude, c'est une tradition familiale.

Moi, je peux continuer aussi à faire comme ça, par exemple. On va continuer à lire, mais en fin de compte, ça n'engage pas tellement. Ce qui compte, c'est de savoir ce qui est écrit. Il peut y avoir plusieurs façons de voir. Il y aura des enfants qui vont plus tard se rébellier en disant non. Il y en a d'autres qui vont suivre dans la même voie, en pensant que c'est une bonne tradition. Ce n'est pas un mode de vie, c'est une bonne tradition. Pourquoi pas ? C'est ce qui me définit, c'est ce qui définit notre groupe, c'est ce qui définit notre famille. Nous allons là, nous faisons ça, nous disons ça. C'est joli, mais ce n'est pas une réalité.

[00:29:01] Les enfants vont détecter.

Les enfants vont détecter.

Et en lisant Matthieu VI...

Alors, je tiens à dire, aucun parent n'est parfait. Aussi désireux que nous puissions être de suivre, de nous conformer à l'enseignement biblique et non pas au monde, nous faisons des erreurs. C'est inévitable.

Le Seigneur le sait.

Il faut remettre toutes choses au Seigneur, être bien conscient de notre incapacité à faire ces choses par nous-mêmes. Demander vraiment l'aide du Seigneur pour pouvoir enseigner nos enfants dans le chemin du Seigneur. [00:30:01] Il ne faut pas croire qu'au moins j'y arrive bien. Déjà, si on croit ça, c'est qu'on n'y arrive pas.

C'est déjà qu'on manque d'humilité. Et donc, c'est quelque chose qu'on ne peut pas transmettre à nos enfants non plus. Et donc, en Matthieu VI, verset 24, il est dit « Nul ne peut servir deux maîtres.

Car où il haïra l'un et aimera l'autre, où il s'attachera à l'un et méprisera l'autre, vous ne pouvez pas servir Dieu et Maman. » Ça, c'est un principe général.

Et là, on retrouve, il y a un choix à faire.

Et ce choix, il implique l'amour et la haine. Souvent, dans la parole de Dieu, la haine, ça ne veut pas dire forcément un sentiment de violence ou de réjection violente. Ça veut simplement dire, parfois, juste ne pas donner la priorité. Par exemple, quiconque ne haïra pas son père ou sa mère, il n'est pas digne d'être mon disciple.

[00:31:08] Le Seigneur ne dit pas que nous devons avoir des sentiments négatifs à propos de notre père. Simplement, il veut dire quiconque...

Il ne faut pas donner la première place aux relations même qui sont de Dieu, aux relations familiales. Il faut donner la première place au Seigneur quand on est son disciple. Il n'est pas question de haïr, comme on le pense dans le monde, son père.

Alors ici, voilà, nul ne peut servir deux maîtres parce que, voilà, c'est un choix dans la vie. Dans la vie, on a un choix, c'est de servir le Seigneur ou de servir nos propres intérêts. Maman, c'est le dieu de l'argent. L'argent n'est pas un problème en soi.

L'amour de l'argent, par contre, est un gros problème. [00:32:03] On voit dans l'Épître Timothée que ceux qui recherchent l'argent à tout prix, qui ont l'amour de l'argent, tomberont dans toutes sortes de maux. Gros problème.

Si l'argent, c'est la priorité, alors c'est voué à l'échec, c'est voué à la... à la ruine.

Alors si dans une famille, la priorité est d'un père, d'une mère ou d'un couple, c'est l'argent, c'est mal barré.

Là, on court à la ruine.

La ruine, peut-être pas financière, mais la ruine spirituelle.

Et il faut faire un choix.

C'est l'un ou l'autre.

Quelle est la priorité ?

Dieu, le Seigneur ou l'argent ?

[00:33:01] Alors on peut dire... on peut faire une chose et dire l'inverse. Mes enfants vont détecter plus vite que nos frères et sœurs. Parce qu'ils vivent avec nous du matin au soir, dans la nuit. On peut cacher des choses assez longtemps parfois aux frères et sœurs, en faisant bonne figure à l'heure de la réunion, en fermant les yeux. Mais nos enfants ne ferment pas les yeux sur nous, dans notre vie au quotidien, dans notre façon de réagir, notre façon de parler.

Lorsqu'il y a des frustrations qui viennent, on n'arrive pas à se retenir quand c'est tout le temps.

Et parce que le Seigneur est clair ici, il dit que ce n'est pas possible de donner la priorité à deux maîtres. Il n'y a qu'un maître.

Il ne faut pas faire plaisir à deux maîtres qui sont opposés. Après le Seigneur dit...

[00:34:02] Alors dans le chapitre 6, il continue, il faut faire un choix et il ne faut pas non plus être trop en souci. Parce qu'en fait ce qu'il dit au Seigneur, c'est qu'il faut choisir Dieu, il ne faut pas choisir l'argent.

Et à partir du moment où on a choisi Dieu, on peut commencer à avoir des soucis, des inquiétudes. Comment je vais obtenir mon argent alors ? Et le Seigneur dit, ne vous inquiétez de rien. Cherchez d'abord le royaume de Dieu, les choses qui nous soumettent à l'autorité de Dieu. Et Dieu sait très bien de quoi vous avez besoin.

Lui, il va suppléer.

Cherchez d'abord le royaume de Dieu et toutes choses vous seront données par-dessus. Ce n'est pas la priorité, Dieu le sait. Nous avons besoin de ces choses et Dieu pourvoira. Mais il ne pourvoira pas forcément à n'importe quoi. Il pourvoira à ce dont nous avons besoin. C'est lui qui décide de quoi nous avons besoin. [00:35:01] Alors c'est se nourrir et se vêtir.

Il faut apprendre ça à nos enfants.

Ce qui est important dans la vie, c'est d'entretenir notre relation avec Dieu et le contentement dans la piété.

La piété est un grand gain. La piété et le contentement sont un grand gain. C'est quelque chose que nous devons apprendre de manière enseignée ou de manière pratique à nos enfants. Il faudrait que nos enfants comprennent que ayant le nécessaire et l'acceptant de la part de Dieu, ça nous rend heureux. Et non pas toujours à convoiter autre chose ou toujours plus. Ce n'est pas ça le but de la vie. Le Seigneur dit, ne vous amassez pas des biens sur la terre. Ça sert à quoi d'amasser des biens sur la terre ? De thésauriser, d'empiler.

Il y a un enfant qui voit que ses parents accumulent.

C'est confortable pour un temps.

[00:36:01] Pour un temps, cette accumulation de richesses n'entrera pas au ciel. C'est un autre aspect, mais Dieu donne.

Il faut être généreux. Il faut montrer aux enfants un exemple de générosité. Dieu donne.

Je pense que dans les pays où nous vivons, à cette époque, Dieu nous donne beaucoup plus que simplement le nécessaire. Et nous avons tendance à ne pas être satisfait. Nous nous comparons toujours avec d'autres qui ont plus. Ça, c'est un caractère du monde.

Dieu donne.

Et Dieu dit, il faut être satisfait avec la nourriture et le vêtir.

Le vêtir, c'est aussi peut-être le logement, le fait de protéger le corps.

Et on le reçoit comme de la part de Dieu et nous sommes reconnaissants envers Dieu. [00:37:01] Alors là, les enfants vont apprendre ce que c'est que la gratitude. Parce que ça aussi, l'ingratitude, c'est quelque chose qui est très présent dans le monde. Et les enfants du monde reçoivent toujours plus et sont toujours plus ingrats. Pas de reconnaissance.

Il faut que les parents expriment la gratitude envers Dieu et que les enfants voient que c'est une réalité. Puisque c'est des choses du monde, on peut les utiliser et Dieu peut nous les donner, des richesses. Mais que ce n'est pas ça qui est dans notre cœur. Que ces choses que Dieu nous donne, elles sont simplement utiles pour favoriser la relation avec Dieu. Par exemple, une voiture, ça permet d'aller à la réunion. Pour favoriser la relation avec Dieu ou pour favoriser le service pour le Seigneur.

Alors, Dieu donne et Dieu pourvoit.

On pourrait se dire, mais ce n'est pas juste. [00:38:02] Par exemple, il y a des frères dans le monde, des croyants, des frères et sœurs en Christ qui sont pauvres. Puis moi, je suis riche parce que j'ai un salaire plus que des cents chaque mois. Pourquoi est-ce que Dieu me donne plus à moi qu'à ce frère au fond de l'Afrique, par exemple ? Est-ce qu'il y a une différence de valeur entre lui et moi ? Non. Est-ce que je mérite plus que lui de recevoir des richesses ? Non. Je pourrais peut-être penser par orgueil, oui mais moi je mérite mon salaire, je suis allé à l'université, je travaille chaque semaine, etc. Mais qui m'a donné ces capacités intellectuelles pour réussir à l'université ?

Qui m'a mis dans un contexte où je peux aller à l'université ? Qui m'a donné cet emploi qui me rapporte ce salaire ?

[00:39:01] C'est Dieu qui le permet.

Et donc ces choses, elles me sont confiées, ce sont des richesses temporelles qui me sont confiées et il nous est dit que nous devons être de bons dispensateurs de la grâce variée de Dieu. Sachant bien que tout ce que nous obtenons, non, tout ce que Dieu nous confie n'est pas à nous.

Ni même la santé, ni même notre temps, ni même notre propre vie. Nous avons été rachetés, nous appartenons au Seigneur. Nous ne sommes pas propriétaires sur cette terre, de rien.

Nous sommes, on dit en anglais, managers, gestionnaires, pour le compte de Dieu.

Nous ne sommes pas propriétaires.

Ma maison, ma voiture, mon pays.

Non, mon pays, non, rien à voir.

Ce n'est pas mon pays que je suis né là. [00:40:03] Ma patrie, elle est au ciel, déjà.

Nous ne sommes pas propriétaires.

Nous sommes gestionnaires.

Et en tant que gestionnaire des biens que Dieu me confie, Dieu veut voir ma fidélité au travers de ces choses.

C'est toujours dans le schéma des enfants, parce que les enfants nous regardent et nous observent. Et Dieu donne des richesses plus à quelques-uns de ces rachetés, plus qu'à d'autres.

Pourquoi ? Pour que celui qui reçoit l'argent soit exercé à la libéralité.

C'est comme ça qu'il est dit dans Timothée, chapitre 6, que les riches, disons-le... ... [00:41:05] Un Timothée, chapitre 6, verset 6.

Or, la piété avec le contentement est un grand gain.

Car nous n'avons rien à porter dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter. Ah, ça nous parle ! Il ne faut pas l'oublier. Ce n'est pas juste une belle pensée.

C'est une réalité.

Et nous sommes sur la Terre pour peu de jours.

On n'a pas ici-bas une cité permanente. Ensuite, il nous est dit...

Mais ayant la nourriture et de quoi nous couvrir, nous serons satisfaits. Or, ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation et dans un piège... ...et dans plusieurs désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. [00:42:03] Car c'est une racine de toutes sortes de maux que l'amour, de l'argent... Et ce que quelques-uns ayant ambitionné, ils se sont égarés de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de douleurs. Le danger des richesses, c'est qu'on devienne moins dépendant du Seigneur. Mais ce n'est pas pour ça que Dieu donne la richesse. Il est dit, verset 17, « Ordonne à ceux qui sont riches dans le présent siècle qu'ils ne soient pas autains... ...et qu'ils ne mettent pas leur confiance dans l'incertitude des richesses. » L'incertitude des richesses. On ne peut pas croire que les richesses, elles demeurent à toujours. Du jour au

lendemain, on peut les perdre. Et si on perd la santé, à quoi bon avoir des richesses ? Et si on perd la vie, à quoi bon avoir des richesses ? [00:43:01] C'est insensé. « Mais de ne pas mettre leur confiance dans l'incertitude des richesses... ...mais dans le Dieu qui nous donne toutes choses richement pour en jouir. » Alors Dieu nous donne des choses pour en jouir. C'est-à-dire pour en tirer un bénéfice, évidemment.

Mais qui n'est pas pour la terre.

Dire autrement.

Qui n'est pas pour s'installer sur la terre. On sent qu'on est là pour ça. Non. « Qu'ils fassent le bien, qu'ils soient riches en bonnes œuvres. » Ce n'est pas d'être riche... Quand on est riche en argent, le Seigneur dit qu'il faut qu'il soit riche en bonnes œuvres. Ensuite, « libéraux. » D'abord, qu'ils soient pronds à donner. « Libéraux, s'amassant comme trésor un bon fondement pour la vie... [00:44:03] ...afin qu'ils saisissent ce qui est vraiment la vie. » De nouveau, la vie, c'est la relation avec Dieu.

Elle n'est pas dans l'argent. Au contraire, l'argent peut nous éloigner de notre relation, de notre communion avec Dieu. Alors, si Dieu me donne de l'argent, plus qu'un autre frère... ...eh bien, c'est aussi pour m'exercer à la fidélité de manière concrète... ...et à la dépendance, et dans la dépendance de Dieu... ...je vais, par exemple, faire part de mes biens à des saints qui sont dans le besoin.

On ne peut pas simplement dire, quand quelqu'un est dans le besoin... ...que Dieu vous bénisse et allez votre chemin.

Alors, du coup, ceux qui reçoivent beaucoup de richesse temporelle sont exhortés... ...que Dieu s'attende à ce qu'ils soient libéraux, pronds en bonnes œuvres, pronds à la libéralité... ...afin qu'ils maintiennent cette relation avec Dieu.

[00:45:05] Et d'un autre côté, un frère qui est pauvre, en richesse, en bien de ce monde... ...lui, il doit s'attendre à Dieu.

Donc, lui aussi doit rester dépendant de Dieu pour recevoir ce dont il a besoin. Et ce qui est merveilleux, c'est que Dieu utilise les uns et les autres pour sédifier l'un l'autre.

Et notre responsabilité, ce n'est pas d'amasser, mais de distribuer... ...en vue du bien spirituel.

Comme nous voyons aux Corinthiens, ou dans d'autres endroits, que celui qui reçoit de la part d'un frère... ...ou d'un rassemblement pauvre, il a la joie de recevoir ça de la part du Seigneur... ...mais à travers celui avec qui il a communion.

[00:46:03] Mais celui qui reçoit, celui qui est déjà riche et qui reçoit... ...il doit aussi comprendre qu'il reçoit ça de la part du Seigneur. Et nous sommes tous gestionnaires. Et donner n'est pas seulement une question... ...l'enseignement de donner est un enseignement très développé dans la parole. Tous les chrétiens sont appelés à donner. On pense souvent à l'argent. On donne de l'argent.

Ok, c'est bien, ce n'est pas suffisant.

Il n'y a pas que ça que nous pouvons donner. Donner du temps, donner son énergie, donner une

partie de soi-même... ...pour servir le propos de Dieu vis-à-vis de nos frères et sœurs. Il y a le don de soi, ce don de Seigneur.

C'est par là que ça commence. On ne peut pas juste donner de l'argent pour s'apaiser la conscience... ...en disant, moi je donne de l'argent à un serviteur de Seigneur... [00:47:01] ...comme ça je peux continuer à poursuivre en priorité ma carrière professionnelle. Ce n'est pas ça l'esprit que Dieu veut que nous ayons. Alors nos enfants voient tout ça.

En tant qu'enfants, on peut avoir un caractère plutôt économe... ...un petit peu avare.

Il y a des enfants qui dépensent tout. Et je pense que dans la gestion des biens matériels... ...si les parents font ça dans la dépendance du Seigneur... ...soit quand il manque du nécessaire ou quand il y a plus que nécessaire... ...dans la gestion des biens matériels et temporels... ...nous allons enseigner à nos enfants la relation à l'argent.

Toujours en leur montrant la réalité que c'est Dieu qui pourvoit... ...et qu'il ne faut pas mettre sa confiance dans les choses du monde. Je vous donne juste un exemple. [00:48:02] Au Portugal, nous avons un voisin, grand catholique, pas sauvé malheureusement.

Il est à la retraite depuis quelques années.

Et puis, il a travaillé toute sa vie.

Il a économisé, il a tout mis sur un comptant. Donc il a dit comme ça, lorsque j'entrerai à la retraite... ...eh bien, je vivrai confortablement. Et puis il a travaillé, travaillé, travaillé. Il a accumulé.

Et il a mis son argent dans la banque... ...alors ça ne s'invente pas... ...dans la Banque Nationale du Portugal qui s'appelle la Banque du Saint-Esprit. Pays catholique.

Banque do Espirito Santo.

Mais voilà que lorsqu'il y a eu les problèmes bancaires... ...il y a maintenant 6 ou 7 ans, peut-être 8 déjà. Il venait d'entrer à la retraite.

Eh bien, il a voulu aller à la banque un lundi matin. [00:49:04] Elle était fermée.

La Banque du Saint-Esprit était fermée.

Tiens, c'est bizarre.

Oui, pour toujours.

La banque avait été fermée du vendredi au lundi.

Elle n'a plus jamais ouvert.

Et tout l'argent qui avait été dans cette banque... ...disparu.

Plus personne n'a pu récupérer son argent. Vous voyez l'incertitude des richesses de ce monde. Et ça ne se passe pas seulement... ...ça se passe dans les pays de l'Union Européenne. Ça peut se passer n'importe où, n'importe comment. Je ne vous raconte pas l'histoire de la banque. Simplement, c'était fini. Personne n'a eu la possibilité de récupérer sa fortune. Elle avait disparu dans les poches... ...de certaines personnes qui sont parties vivre à l'étranger. Voilà ce que le monde recherche, l'argent. [00:50:04] Il ne faut pas s'amasser des trésors sur la terre. Il faut gérer les biens.

Bien sûr, bien donner la valeur de ce que Dieu nous donne... ...comme venant de Dieu.

Mais pas pour l'argent, pas pour le bien temporel... ...mais pour l'utilité que nous pouvons en faire. L'utilité.

Mais l'utilité dans le sens spirituel. Qui pourra édifier la famille.

Qui pourra aider et rendre... ...le développement spirituel de notre famille, de nos enfants... ...et des frères et sœurs, possible.

Parce que vivre dans ce monde, ça coûte quelque chose. Ça coûte de l'argent.

Alors, autre chose que nous pouvons peut-être... ...en tant que parents, devant les yeux de nos enfants... ...rechercher, c'est pas seulement l'argent, c'est l'honneur. L'honneur.

[00:51:02] On peut peut-être rechercher l'honneur et le pouvoir. Alors, peut-être qu'un enfant peut voir ça... ...dans le monde des adultes.

Un père qui cherche sa réputation professionnelle. C'est tellement important. Être reconnu professionnellement. Être reconnu comme un homme qui a du pouvoir. Ce n'est pas notre place dans le monde. Même si Dieu... Alors, on m'a souvent dit, oui, mais par exemple... ...vous voyez, Joseph... ...c'était la volonté de Dieu qu'il soit élevé... ...jusqu'à cette position élevée... ...et juste derrière le Pharaon, on dit, oui, pourquoi pas. C'est Dieu qui le donne.

C'est pas le problème d'avoir cette position. Le problème, c'est de vouloir à tout prix cette position. Et de tout faire pour y arriver. Joseph n'a pas tout fait pour y arriver. Parce qu'on oublie, si on tient ce genre de discours... [00:52:02] ...on oublie par où il est passé. Il a été vendu par ses frères. Il a surtout été humilié dans sa vie, Joseph. Il a été vendu par ses frères, accusé injustement... ...il a été jeté en prison, etc.

Jusqu'au jour où Dieu a permis qu'il soit élevé au niveau social. Mais ce n'était pas son but. Et dans cette position sociale très élevée que Joseph occupait... ...il est resté fidèle à Dieu. Ça ne l'a pas empêché d'avoir une vraie et pleine communion avec Dieu.

Il est resté un homme de Dieu. Donc rechercher l'honneur, non. Recevoir l'honneur, peut-être.

De la part des hommes.

Mais en sachant que c'est l'honneur qui vient des hommes. Il faut être relatif.

C'est pas ça qui compte.

Rapporteur Paul dit aux Philippiens... ..j'ai appris à être satisfait dans les circonstances dans lesquelles je me trouve. [00:53:03] C'est un apprentissage qui est nécessaire. Que nous devons apprendre en tant que parents. Et que nous devons communiquer à nos enfants. Il dit par exemple, j'ai appris à être satisfait dans la pauvreté.

Quand il n'y a pas grand chose. Ça je comprenais plus ou moins quand j'étais adolescent. Je dis oui, il faut être content. Même avec peu. Après il dit j'ai appris à être content dans l'abondance. Vous étiez un peu mystérieux pour moi. Je dis forcément on est content dans l'abondance. Mais non.

Parce qu'on pense qu'avec un peu plus d'argent on sera plus heureux. On pense ça.

On se dit si j'avais un salaire plus élevé, je serais plus satisfait. Je serais content.

Ne croyez pas ça.

Parce que moi j'ai eu des collègues. Je me posais souvent la question. Des collègues incrédules. Justement pour déterminer un peu leur état d'esprit. [00:54:01] Je pouvais leur demander. Alors tu voudras toujours des augmentations de salaire. Et des diminutions de temps de travail aussi. Parce qu'il faut aller dépenser l'argent quand même. Dans les loisirs.

Et puis je leur dis mais à partir de quel salaire tu serais satisfait ? Le plus possible.

Ne sois pas juste content avec une augmentation de 100 euros par mois. Alors c'est combien suffisamment ? On pourrait définir ça comme ça. Dans l'esprit du monde ou dans le cœur naturel. C'est combien suffisamment d'argent ? Un peu plus.

Ce sera toujours cette question là. Plus. C'est combien suffisamment ? Plus. Et puis après il faut se dire aussi quand on change de catégorie sociale. Imaginons maintenant je suis promu dans ma société. Je reçois une voiture de fonction. Je commence à côtoyer d'autres personnes. [00:55:03] Et eux ils ont plus encore. Maintenant ma voiture.

Je n'ai plus deux chevaux. Maintenant je suis promu. J'ai une Volkswagen.

Maintenant je suis invité à d'autres repas professionnels etc.

Et puis j'arrive là avec ma Volkswagen. Je suis content au début mais je dois la parquer entre les BMW. Alors j'ai commencé à me dire oui mais. Je partage la même fonction que ces gens là. Et eux ils ont une BMW. Moi j'ai moins. J'ai commencé à être insatisfait. Parce que vous voyez.

Alors ça c'est. On peut prendre d'autres exemples mais. Voilà ça c'est les choses du monde. Et R ne sera jamais suffisamment. Il faut être content avec ce que Dieu nous donne. Et Dieu sait. Cherchez d'abord le royaume de Dieu. Et toutes choses vous seront données par dessus. [00:56:03] Alors voilà il y a aussi peut-être je me dis. Ça c'est un autre danger. Moi. Moi je suis.

Moi je suis ouvrier.

J'accepte.

Mais alors j'aimerais que mes enfants soient avocats. Ou médecins.

Ou. Et alors.

Nous avons des ambitions non plus pour nous-mêmes. Mais pour nos enfants. Attention.

Le but de la vie c'est pas que nos enfants deviennent. Ceci ou cela dans la société. Et prendre en garde. A ne pas.

Vous désirez des situations dans le monde qui ne conviennent pas à nos enfants. Il ne faudrait pas les lancer sur des voies. Sociales.

Qui. Qui les mène. À s'éloigner de Dieu. Il ne faudrait pas les lancer sur des voies. [00:57:01] Ou les pousser sur des voies. Où ils vont aller directement dans le mur. Parce que. Ça ne leur convient pas. Nous allons parler du travail. Après la prochaine session. Il faut accepter. Cette âme.

Celle de mon enfant. Que Dieu m'a confié. Pourquoi est-ce que je voudrais à tout prix. Qu'il y ait une position élevée. Dans la société dans laquelle nous vivons. Dans le monde. Mais je dois être aussi satisfait en tant que parent. Si mon fils, ma fille me dit. Mais moi papa. Moi je ne veux pas être avocat. Médecin.

Moi. Boulanger.

C'est très bien. Moi je suis ingénieur. Je suis père. Moi je suis à l'université. Est-ce que j'accepte que mes enfants n'aillent pas à l'université ? Il faut l'accepter. Il ne faudrait pas dire qu'à chaque génération. Il faut monter d'un cran. Ce n'est pas selon la pensée de Dieu ça. [00:58:02] Ce qu'il faut. C'est enseigner à nos enfants. Et leur fournir. Non pas.

Ce qui est nécessaire. A l'ascension sociale.

Mais ce qui est nécessaire. Au développement spirituel. Ce qui est nécessaire. A la communion avec Dieu. Ce qui est nécessaire. Au bien-être. Quand je dis bien-être. Ce n'est pas bien-être. Uniquement physique. Ça on le comprend bien. J'aimerais que mon fils. Il ait une vie confortable. Souvent quand on pense à ça on dit. Il ait une maison.

Peut-être une deuxième maison à la campagne. Avec une piscine. Et puis.

Ceci ou cela. On aimerait.

On aimerait.

Ce n'est pas ça. Que Dieu nous demande. Peut-être qu'il aura. Peut-être.

Mais ce n'est pas ça le but. C'est le bien-être. Spirituel.

[00:59:01] C'est le bien-être. C'est.

C'est le fait. C'est le contentement. La piété.

Qui sont d'un grand gain. C'est ça que nous devons communiquer. A nos enfants. C'est sur ces voies là. Que nous devons les. Les diriger.

Dans le Seigneur. Alors parfois il y a aussi. Les compétitions entre familles. Ou même dans la même famille. Il y a.

Alors on vante les mérites de nos enfants. Et on essaie de. Tout est dans le non-dit. On vante.

Ah mon fils il parle déjà. Il fait déjà ça. Il fait ceci. Il fait cela. Ça commence très tôt. Et après.

Le cousin il fait une complexe. Parce que l'autre il arrive mieux à l'école. Et puis on donne l'impression dans la famille. Que ça a plus de valeur de réussir à l'école. Non. Pas du tout.

Pas plus de valeur de réussir à l'école. Ce qui a beaucoup de valeur aux yeux de Dieu. Ce n'est pas d'avoir un diplôme plus élevé. Que son cousin. C'est de mettre la parole de Dieu en pratique. [01:00:03] C'est d'être fidèle. Dans la parole de Dieu. Dans la relation avec le Seigneur. Attention.

Parce que toutes ces choses là ça. Si nos enfants sentent qu'on les. On les encense devant tout le monde etc. Ils vont devenir orgueilleux. On les pousse à ça en tout cas. Et on.

On crée des.

Des conflits sous-jacents dans les familles. Une compétition. Et peut-être dans l'assemblée aussi. Est-ce qu'un frère. Est-ce qu'un frère qui a fait des études plus élevées. Est plus apte. A enseigner dans l'assemblée. Pas forcément. Ça n'a rien à voir. Le don spirituel n'est pas forcément lié. Au niveau.

D'éducation.

Du frère.

Il ne faudrait pas que l'on fasse croire ça à nos enfants non plus. Donc. Ce que nous devons rechercher pour nos enfants. C'est.

Leur bien-être. Et ne pas les lancer sur des voies du monde. [01:01:03] Qui pourraient. Qui ne leur conviendraient pas. Qui pourraient les égarer. Du chemin du Seigneur. Là nous avons une énorme responsabilité. Nous ne pouvons pas non plus. Encourager nos enfants à investir. Dans la vie.

Nous ne pouvons pas non plus. Encourager nos enfants à investir. Leur capacité naturelle. En priorité dans le monde. Dieu nous donne. Dès la naissance. Beaucoup de capacités naturelles. Ce ne sont pas les dons spirituels. Les dons spirituels nous les recevons. Avec le Saint-Esprit. Lors de la nouvelle naissance. Mais. Avant cela.

Nous avons déjà des capacités naturelles. Reçues de Dieu également. Une bonne santé par exemple. Des capacités. Telles ou telles. Physiques.

Ou mentales.

Ou intellectuelles. Eh bien.

C'est qu'elles nous aident. Évidemment. À vivre dans ce monde. Mais une fois que nous appartenons au Seigneur. [01:02:02] Ces capacités naturelles. Nous les mettons. Premièrement aussi. Au service de Dieu. Par exemple.

Apprendre à lire et à écrire. À quoi ça sert d'apprendre à lire et à écrire ? Il faut enseigner ça aux enfants. Parce qu'il y en a qui se plaignent. Ils n'aiment pas trop aller à l'école. Mais la primaire. C'est un peu. Un peu pesant. Non mon fils. Tu dois.

Tu dois bien travailler à l'école. Parce que comme ça. Tu auras.

Un bon métier. Tu gagneras bien ta vie. Tu n'auras pas de soucis d'argent. C'est pas ça qu'il faut leur dire. On peut leur dire. Non mon fils. Écoute.

Persévère.

Parce qu'apprendre à lire. Et à écrire.

C'est très utile. Parce que si tu sais lire. Tu pourras lire la Bible. Toi-même.

Est-ce qu'on pense à ça ? Qu'un enfant qui apprend à lire. C'est.

Merveilleux non ? Il pourra.

Cet enfant.

[01:03:01] Dès sa jeunesse. Être. En communication directe. Avec ce que Dieu dit. Il n'aura besoin de personne d'autre. Pour lui dire. Pour le lire. Moi je me souviens. Avec ma grand-mère. Je suis rentré. C'était une femme trépilleuse. Quand je suis rentré à l'école primaire. Six ans.

A la fin de la première année primaire. Elle m'a dit. Hervé.

Tu as appris à lire maintenant. Ah oui maintenant je. Je commence à. À lire.

Elle m'a dit. Voilà le livre. C'est le premier cadeau qu'elle m'a fait. En me disant. Maintenant que tu as appris à lire. Voilà la première chose. Et la chose la plus importante à lire. Et elle m'a offert ma première Bible. Alors.

Voilà.

Il faut.

Il faut rester simple. Pour rester simple. Et. Et ne pas vouloir non plus. Parfois on a un enfant déjà tout petit. [01:04:02] Déjà tout petit. Nous avons des projets pour sa carrière professionnelle. Tendons.

Voyons.

On verra.

Ce n'est pas le moment. Pas brûler les étapes. Les petits.

Les petits.

Il faut les enseigner comme des petits. Puis ensuite. Graduellement. On va les enseigner. Graduellement. Il faut leur donner une nourriture aussi. Qui est adaptée. Alors ça c'est. Les parents.

Il faut faire un effort à la maison. Quand on fait la lecture. Le soir en famille. Il faut faire un effort. Pour que les enfants comprennent. Véritablement. Ce que le message de la parole veut dire. Il faut que ce soit. Une alimentation spirituelle. Qui puisse.

Comprendre.

Et digérer.

Il est bon de faire ça aussi. Dans le rassemblement. Parce que dans le rassemblement. Il y a toutes sortes. Toutes générations. Il n'y a pas. On n'est pas tous le même niveau. Il faut que.

Nourrir tout le monde. Et toutes les générations. Ne pas oublier. Les plus petits. [01:05:01] Le Seigneur dit à Pierre. Paie mes agneaux. Ils sont inclus. Ils sont là.

Ils sont à la réunion. Il faut aussi qu'ils puissent. Retirer quelque chose. Une nourriture adaptée. C'est à dire. Un message.

Qu'ils sont capables. De comprendre. A leur niveau. Dans leur circonstance. A eux.

Aussi toujours bien faire. Le lien.

Entre la parole de Dieu. Et la vie de tous les jours. Parce que.

La parole de Dieu. Ne nous est pas donnée. Juste.

Pour savoir beaucoup de choses. Alors c'est bien. Je ne dis pas. Si on sait beaucoup de choses. La parole de Dieu. C'est jamais perdu. C'est toujours. C'est toujours ça de pris. Mais. Ce qui est important. C'est que.

Dès l'enfance. Le petit garçon. La petite fille. Puis dire.

Mais c'est vrai ça. C'est comme j'ai vu. Ou entendu.

A l'école.

Alors il y a plusieurs façons. [01:06:01] D'enseigner les enfants. Chacun fait comme il. Comme il l'entend. Devant le Seigneur. On peut faire une étude suivie. Avec des enfants. Faisant attention. Parce que.

Quand même.

Parce que.

On peut leur enseigner des choses. Qui sont vraies. Mais qui ne leur parlent pas. Parce qu'ils n'en sont pas là. On ne va pas. Par exemple.

Enseigner.

Le livre des lamentations. De Jérémie.

Un enfant de 4 ans. A moins d'être absolument. Très doué.

Dans l'enseignement. Pour rendre cet enseignement là. Accessible.

A un tout petit. Mais. Mais. Je pense qu'il faut écouter les enfants. Les enfants.

Ils ont beaucoup de questions. Et c'est.

Au travers des questions. Qu'on apprend vraiment. Et. Qu'on enseigne aussi vraiment. Parce que.

On peut dire. Voilà j'enseigne mes enfants. Je leur délivre. Je débite.

Un message.

Constamment.

Et j'estime que. Avec ça ils doivent apprendre. Ah mais.

[01:07:01] Si je n'ai pas de retour. Si eux ne posent pas de questions. Je ne peux jamais savoir. Où ils en sont. Je ne sais pas où. Il ne suffit pas que je le dise. Pour qu'il est compris. Il ne suffit pas que je le dise. Pour qu'il est accepté. Je pense que. Il est bon d'enseigner. En commençant par des questions. Par exemple nous lisons un passage. Demandons aux enfants. Alors qu'est-ce que. Qu'est-ce que tu comprends de ce passage. Ou alors est-ce que. Etc. Ou alors.

Dans Famille on parle. Avec les enfants. La maison.

Le temps de repas. Est un temps. Propice à ça. Les temps de voyage aussi. En voiture.

Parfois.

Du temps.

De voiture.

Pour aller à la réunion. Pour aller à l'école. Etc. Alors ces temps là. Ce sont des moments privilégiés. Où on peut parler. Il ne faut pas les. Il ne faut pas les laisser passer. Comme ça.

Sans les utiliser. Et puis.

Il faut parler des choses de Dieu. On n'a pas besoin toujours. [01:08:01] De parler de choses. Triviales.

Qui ne sont pas utiles. Et puis.

Dans ces temps de trajet. De transport. Ou de repas.

Posons des questions. Parce que ça nous intéresse. Il faut que les. Les enfants.

Ils comprennent que. Leur vie nous intéresse. A nous qui sommes adultes. J'avais l'impression. Quand j'étais enfant. Qu'il y avait. La vie des adultes. Et la vie des enfants. Et les enfants. Je ne sais pas si c'était comme ça ici. Mais à l'époque. Les enfants ne pouvaient pas. Intervenir dans les conversations d'adultes. Les enfants mangeaient à une autre table. Etc. C'était très. Très segmenté. Bon. Il fallait attendre. D'entrer dans le. Dans le monde des adultes. Pour commencer. A avoir une interaction. Avec. Des conversations intéressantes. Ou plus élaborées. Mettons-nous à leur niveau. Tiens.

Arthur.

Qu'est-ce que tu as. Comment s'est passée ta journée à l'école. [01:09:01] Machin.

Il a menti.

Un. Il a volé le stylo. De l'autre.

Etc. Parce qu'ils vivent des choses qui les. Qui les heurtent. Ou qui.

Ils sont témoins. De toutes sortes de choses. Adaptons.

Ce soir-là.

Par exemple.

Parce que quelque chose. On a vu que l'enfant. Il était un petit peu. Un petit peu affecté. C'est pour ça. Adaptons notre lecture. Ce jour-là.

Ajustons.

En disant.

Bon. On a l'habitude. De voir le.

Le livre de Mathieu. Mais peut-être ce jour-là. Il faut répondre plutôt. A cette question-là. Alors on va voir. Est-ce que l'enfant joue du vol ? Alors.

On va lui donner des réponses. Selon la parole. Pour bien faire comprendre à l'enfant. Que la Bible. Elle est liée.

Directement.

A la vie de tous les jours. Et que quand on a des questions. Ou des peines. Ou des interrogations.

On va trouver. Une réponse concrète.

Dans la parole de Dieu.

Et on va peut-être trouver un exemple. Ah. Est-ce qu'il y a dans la parole. [01:10:01] Quelqu'un qui a volé quelque chose. A quelqu'un d'autre. Alors on va.

On va regarder. On va.

On va y réfléchir. Pendant le repas. Et puis après le repas. On va dire.

Ah ben voilà. Il y a un passage. Qui parle de ça. Alors.

Voilà.

Répondons aux besoins de l'enfant. Puis ça va le. Ça va le former. Ça va lui dire. Ah oui.

Donc. Voilà.

Et alors l'enfant. Va comprendre que. Ce qui se passe à l'école. Et ce qui se passe à la maison. C'est très différent. A l'école.

Ils disent.

Beaucoup de gros mots. Pourquoi.

Alors.

Ils ne vont pas nous demander. Pourquoi nous on ne dit pas de gros mots. Mais ils vont demander. Pourquoi eux ils disent des gros mots. Voilà.

Voilà un sujet de conversation. Qui porte à une étude biblique. Pas trop compliquée. Quelque chose. Qui est différent pour l'enfant. Le soir à la maison. Au calme.

Alors.

Il faut que les enfants comprennent que. Ce que nous faisons. Ou disons.

Est sincère.

[01:11:03] J'ai dit tout à l'heure. Les enfants vont très vite détecter. S'il y a un décalage. Entre notre façon de parler. Et notre comportement. En même temps. Comme j'ai dit. Nous ne sommes pas parfaits. Il y a toujours des décalages. Mais. L'enfant.

Va aussi.

Avec le temps. Bien comprendre. Si ces décalages. Il est.

Il est conscient ou pas. C'est à dire que. Un enfant.

Est toujours intelligent. D'une façon ou l'autre. Et c'est vrai que j'ai pu enseigner. À mes enfants. Quelque chose que je ne fais pas vraiment. Mais il va voir si. Si je m'en suis rendu compte ou pas. Si. Il voit que je fais. Sciemment et consciemment. Le contraire de ce que j'enseigne. Là ça. [01:12:01] Ça va grincer. Là ça va poser problème. Mais l'enfant aussi il sait oui. Mon papa.

Pas exactement ça. Mais je sais qu'il est sincère. Je sais qu'il est sincère. Et puis on peut avoir. Des discussions. Des conversations. Et je pense qu'en tant que parent. Il faut rester humble. Quand on enseigne nos enfants. Et ne pas leur faire croire. Que nous on a tout compris. Et qu'on fait tout bien. Ce n'est pas possible. Et quand un enfant. Ou un adolescent nous dit. Oui mais tu sais. Tu dis ça.

Mais en fin de compte. Ce n'est pas vraiment ça. Que je vois.

Il faut réfléchir. Peut-être qu'il a raison. Et peut-être qu'il faut. Que j'ajuste. Quelque chose dans ma vie. Parce que mes enfants. Peuvent m'être en aide aussi. L'aide n'est pas que dans. Un sens unique. Nous nous aidions l'un à l'autre. [01:13:01] Nous nous aidons l'un à l'autre. Entre mari et femme. Dans un sens. Aidant l'autre. Et puis.

Dans le sens intergénérationnel aussi. Les parents aident leurs enfants. Mais les enfants. Peuvent aider leurs parents. Les parents prient beaucoup. Pour leurs enfants. Est-ce que les enfants. Prient pour leurs parents. Il faut leur apprendre ça. Il faut leur dire. Mais vous savez. Vous les enfants. Vous pouvez prier. Pour les adultes. Vous pouvez prier. Pour. Dans votre chambre. On prie ensemble. Mais aussi.

Vous avez aussi. Le droit.

Le privilège. De prier.

Seul. Dans votre chambre. Les parents.

Et vous pouvez prier. Pour vos amis. Mais vous pouvez prier. Pour vos grands-parents. Pour vos parents. Donc. Il faut vraiment avoir cette. Et alors.

On établit.

Une relation de confiance. Et ils vont voir que. Oui. C'est très différent. De ce qui se passe dans le monde. Et je pense que ça va les aider. A comprendre la réalité. [01:14:02] La réalité.

Du cœur.

Même s'il y a de l'imperfection. Un enfant qui va constater. De l'imperfection. Mais de la sincérité. Il ne va pas en vouloir. Il ne va pas se remédier. Il pourra en parler. Et puis il pourra aussi. Se sentir libre. D'en parler.

Dire. Est-ce que tu crois pas. Que dit ça.

Est-ce que tu crois pas que. Ou est-ce que. Et puis voilà. Nous enseignons nos enfants. Et puis.

Et puis nous établissons. Un dialogue entre générations. Ça peut être vrai aussi. Au niveau du rassemblement. Mais. Le rassemblement. On l'a souvent dit. Est un reflet. De ce qui se passe dans les familles. On ne peut pas avoir. Un rassemblement. Qui est composé de familles. Un rassemblement. Qui fonctionne bien. Si les familles. Ne fonctionnent pas bien. S'il n'y a pas de dialogue. Dans les familles. Comment.

Comment est-ce qu'on peut s'attendre. Entre les générations. Dans les familles. Comment est-ce qu'on peut s'attendre. A ce que ce soit le cas. [01:15:01] Dans le rassemblement. Ce n'est pas possible. C'est quelque chose. Qui s'apprend. Qui est graduel. C'est une question de confiance. Question de.

De sincérité. D'humilité.

Les jeunes doivent avoir de l'humilité. Il faut apprendre de l'humilité. A nos enfants. Puis les plus âgés. Les. Les parents doivent aussi. Avoir de l'humilité. Alors on va s'arrêter là. Pour cette session.